

Dimanche 20 mars 2022:
Le massacre des Galiléens
Assemblée d'église financière

- ❖ Accueil (Philippe)
- ❖ ***Jeu d'orgue***
- ❖ Invocation – salutation – louange
- ❖ ***ALL 21/19: 1,2: "Seigneur, nous arrivons"***
- ❖ Sortie des enfants (Benj – CDE – Deltas) – ***jeu d'orgue***
- ❖ Remise en question – parole de vie
- ❖ ***ALL 47/12 : 1,2 : « Il faut qu'en Dieu l'on se confie »***
- ❖ Illumination
- ❖ Lectures bibliques : (Philippe/Armelle ?)
 - Exode 3 : 1-15
 - Luc 13 : 1-9
- ❖ ***ALL 47/03 : 1, 3 : « Dans toutes nos détresses »***
- ❖ Méditation
- ❖ ***Jeu d'orgue***
- ❖ Prière d'intercession
- ❖ Offrande : annonce - récolte/ ***jeu d'orgue***- prière (Armelle)
- ❖ Annonces (Philippe)
- ❖ Exhortation-bénédiction
- ❖ ***ALL 62/80 : « Dans les jours qui viennent » (x2)***
- ❖ ***Jeu d'orgue de sortie***

Dimanche 20 mars 2022:
Le massacre des Galiléens
Assemblée d'église financière

❖ Accueil (Philippe)

❖ ***Jeu d'orgue***

❖ ***Invocation – salutation – louange:*** “Dans le calme et la confiance »

Il nous arrive d'être inquiets à cause d'un souci, d'une angoisse, d'une peur qui s'infiltré en nous, et qui nous ronge.

A cause de cette inquiétude, nous ne trouvons plus le repos, nous nous agitons, nous devenons fébriles, et nous nous fatiguons.

A cause de cette agitation, nous avons de plus en plus de difficultés à dénicher Dieu dans les creux de notre vie.

Nous sommes alors dans une spirale qui va :
de l'inquiétude à l'agitation,
de l'agitation à la fatigue,
et de la fatigue au découragement.

Et pourtant dans le livre d'Esaïe, il est écrit :

***Ainsi parle le Seigneur Dieu, le Saint d'Israël :
Votre salut est dans la conversion et le repos,
Votre force est dans le calme et la confiance.***

(Esaïe 30/15)

C'est ce calme et cette confiance que notre Dieu veut nous accorder en nous offrant la grâce et la paix.

Je vous invite à la prière :

Seigneur, la semaine qui vient de s'achever a été agitée, bien remplie, Elle nous a remplis de visages, d'émotions, de moments de grande intensité, de sincères et profonds questionnements, sur toi, sur nous, sur la direction que prend notre monde et peut-être aussi notre vie.

Dans ce tumulte, nous avons voulu mettre un temps à part pour toi, pour nous, et nous sommes rassemblés ce matin à l'écoute de Ta Parole.

Que par ton Esprit, cette Parole convertisse notre cœur !

Qu'elle apaise nos inquiétudes !

Qu'elle fasse grandir en nous le calme et la confiance !

Amen

❖ ***ALL 21/19: 1,2: “Seigneur, nous arrivons”***

❖ Sortie des enfants (Benj – CDE – Deltas) – ***jeu d'orgue***

❖ Remise en question – parole de vie : "L'urgence de l'Evangile"

Un sage a l'habitude de dire :

Repens-toi de tes péchés au moins un jour avant ta mort.

Un de ses disciples lui demande :

Comment peut-on savoir quel est ce jour ?

Le sage lui répond :

*Précisément on ne peut le connaître,
C'est pourquoi il faut se repentir tout de suite.*

Ensuite le sage interroge ses disciples :

Que feriez-vous si vous aviez la certitude que ce soir vous allez mourir ?

Le 1^{er} répond : *J'irais embrasser les miens.*

Le 2^{ème} : *Je planterais un arbre.*

Le 3^{ème} : *J'irais me réconcilier avec mes ennemis*

Le 4^{ème} : *J'achèterais un énorme bouquet de fleurs.*

Le 5^{ème} : *Je passerais l'après-midi en prière.*

Le sage conclut en disant :

Ce que vous feriez alors, faites-le tout de suite.

Je vous invite à la prière :

Seigneur, nous voulons nous tenir devant toi, aujourd'hui, dans la repentance.

*Nous voulons maintenir en nous la tension de l'Évangile,
l'urgence de l'appel que tu nous adresses.*

Nous nous sommes habitués à la grâce, pardonne notre ingratitude.

Nous nous sommes enfermés dans la routine, pardonne nos habitudes.

Nous avons oublié notre conversion, pardonne notre lassitude.

*Nous te demandons de guérir notre cœur de pierre,
et de nous donner un cœur de chair.*

Un cœur brisé pour la prière,

un cœur tendre pour l'Évangile,

un cœur pur devant ta parole,

un cœur d'enfant pour la louange,

un cœur en quête de ta présence,

un cœur humble devant le prochain,

un cœur qui espère pour le lendemain.

Aujourd'hui ton Évangile est là, au milieu de nous,

qu'il redevienne la lumière de notre journée,

la source de notre liturgie, le sel de nos pensées

et la grande nouvelle de notre vie.

Annonce du pardon

Tout ce que Jésus a, il l'a reçu du Père,

et tout ce qu'il possède, il nous le destine.

Le jour de son baptême, il a reçu une parole : « Tu es mon fils. Moi, aujourd'hui, je t'ai engendré » (Luc 3 : 22)

Cette parole nous est aujourd'hui adressée : « Tu es mon enfant, dit Dieu

*Aujourd'hui, je t'engendre à nouveau,
aujourd'hui, je te pardonne,
aujourd'hui, je fais toute chose nouvelle.*

*L'Évangile de la grâce et du pardon est pour toi parole de guérison.
Amen*

Nouis, Galette 3, pp 96-97)

❖ **ALL 47/12 : 1,2 : « Il faut qu'en Dieu l'on se confie »**

❖ Illumination

Tu nous as appelés, Seigneur, et nous sommes venus, nous voici devant toi, frères et sœurs. Nos désirs, nos questions, nos doutes sont en nous comme un buisson d'épines, impénétrable.

Allume en nous le feu de ton Esprit, qu'il consume ce qui obstrue notre esprit, qu'il réduise en poussière ce qui nous garde éloignés de la vie de ta Parole. Qu'il consume ce qui n'est pas de toi tout en laissant intact, et même plus vivant, le meilleur de nous-mêmes.

Par Jésus-Christ, notre Seigneur. Amen.

❖ Lectures bibliques : (Philippe/Armelle ?)

- Exode 3 : 1-15 : rencontre de Dieu et de Moïse au buisson ardent
- Luc 13 : 1-9 : A l'occasion de 2 événements dramatiques qui interrogent la foule qui le suit, Jésus formule un double appel à changer d'attitudes – suit alors la parabole du figuier stérile.

❖ **ALL 47/03 : 1, 3 : « Dans toutes nos détresses »**

❖ Méditation

❖ **Jeu d'orgue**

❖ Prière d'intercession

Notre Dieu et Père,

A l'écoute de notre monde, nous sommes abattus, Seigneur, Tristes de constater combien ce monde est loin de vivre dans le Shalom que tu lui destinais : les guerres, les atteintes répétées à l'intégrité de ta Création, les maladies, les injustices qui affectent les plus vulnérables.

Nous déposons tout cela devant toi en demandant que, chaque jour, tu éveilles, tu réveilles nos cœurs et nos esprits : ne nous laisse pas désemparés et inactifs devant l'ampleur et la diversité des formes que prend le mal parmi nous.

Ne nous laisse pas fuir devant nos responsabilités, ni être paralysés par le sentiment d'impuissance. Comme à Moïse, redis-nous que tu es Celui qui est, avec le Christ, redis-nous que tu es cet Emmanuel, « Dieu avec nous », qui marches sur nos routes humaines et leur gardes un sens, une direction, un projet.

Fais de ton Eglise un lieu de réflexion, de prière et d'action face au mal, où qu'il se niche, et quoi qu'il veuille détruire, en commençant par nous-mêmes.

Nous nous en remettons à toi, Dieu tout aimant, Dieu tout présent, Dieu accompagnant, par ton Fils et par ton Esprit.

Nous te déposons tout particulièrement ce matin les familles de notre communauté affectées par la maladie et l'incertitude. Nous te remettons celles et ceux parmi nous qui souffrent dans leur cœur, leur corps, leur esprit – sois leur confident, leur soutien, et suscite

à leurs côtés les « Moïse » que tu choisis pour les faire sortir de leurs angoisses, de leurs enfermement dans la douleur et la peur.

Nous pensons inévitablement à la population d'Ukraine, ici et ailleurs, mais aussi à toutes ces autres victimes moins médiatisées mais également en souffrance.

Que la confiance et la paix, la conversion et repos que nous promet Esaïe soit notre lot à tous.

Amen

❖ Offrande : annonce - récolte/ **jeu d'orgue**- prière (Armelle)

❖ Annonces (Philippe)

- Assemblée d'église financière à l'issue du culte : approbation des comptes et budget, élection d'un administrateur, échange sur les différents projets d'affectation du montant issu de la vente du projet Messidor.

- mardi 22 mars 19.00 : Réunion de la Diaconie par visio

- jeudi 24 mars : 12.30 : midi de la Bible : « Elargis l'espace de ta tente : quelle place encore pour les droits humains à la lumière de l'actualité ? »

- vendredi 25 mars : 19h30 : préparation du WE paroissial des 23 et 24 avril – visio

- samedi 26 mars : 9h30-12h30 : KT II

13h-14h : préparation au baptême et à la confirmation pour les jeunes de 16 à 20 ans.

- dimanche 27 mars : 10h30 : culte du 4^e dim de Carême – retransmis également en visio

12h15 : KT d'adulte pour les personnes désirant cheminer vers la confirmation et le baptême.

- Lecture du Message de l'AS « Choisissez la Vie »

❖ Exhortation-bénédiction

*« Pensez-vous que ces Galiléens aient été de plus grands pêcheurs que tous les autres Galiléens, parce qu'ils ont souffert de la sorte ? **Non, je vous le dis.** Mais si vous ne changez pas radicalement vous disparaîtrez tous de même. » (Lc 13 :2)*

Le Christ nous invite à la conversion de notre regard sur Dieu, de nos images de lui, de nos fantasmes de puissance.

Dans un monde où tout lasse, tout passe et tout casse, La grâce de Dieu est seule inébranlable : elle est avec tous ceux qui aiment notre Seigneur Jésus Christ !

❖ **ALL 62/80 : « Dans les jours qui viennent » (x2)**

❖ **Jeu d'orgue de sortie**

Méditation

Comme les deux textes de ce matin résonnent en écho à notre actualité!

Comment ne pas reconnaître dans cette proclamation de Dieu « *J'ai bien vu la misère de mon peuple qui est en Egypte, et j'ai entendu son cri à cause de ses oppresseurs, car je connais ses douleurs* » (Ex 3 : 7) le cri de la population ukrainienne ?

Comment ne pas nous interroger sur le mal et l'injustice de ce qui se passe à 2000 km de nous, qd nous entendons la question posée à propos de ces Galiléens massacrés par Pilate alors qu'ils offraient leurs sacrifices, ou encore penser à ceux qui meurent sous les bombes de Marioupol à l'écoute de ce qui est arrivés à ces ouvriers écrasés par la tour de Siloam qui s'est effondrée sur eux ?

Oui, le mal ne cesse de nous visiter, d'agir, de malmenager des innocents ...

et de semer le doute sur l'action, la présence et la puissance de Dieu sur notre terre ...

« Pourquoi laisse-t'il cette tragédie perdurer ? »

LE MAL, exemplifié pour l'instant par le responsable de la crise géopolitique qui affecte l'ensemble de nos démocraties !

Mais CE MAL est tout autant la maladie qui gangrène les organismes et cause souffrance physique, douleurs psychiques, peur de l'inconnu, et tristesse...

La question du mal est LA Question éternelle qui taraude tout croyant (... et à laquelle aucune réponse ne semble jamais vraiment pertinente ...)

La question du mal est finalement davantage une question pour les croyants que pour les non-croyants. Pour les incroyants, le mal n'est pas une question de sens au même titre que pour les croyants, elle ne porte pas atteinte à leur « système » - alors qu'elle est bien une question de sens pour les croyants : elle porte bien atteinte à notre « système » puisque Dieu est censé être celui qui s'occupe du mal Dans notre vision des choses, il y a Dieu et le bien d'un côté, Satan et le mal de l'autre ... Et Dieu se doit, pour se respecter, d'être vainqueur du mal.

Pour le croyant, la présence du mal reste donc une blessure dans sa vision du monde, car le mal perturbe le système mis en place pour comprendre la vie, le monde, l'humain et son Dieu.

Pour le croyant, la présence du mal est une déstabilisation de sa compréhension de Dieu. Alors on cherche des réponses, des « excuses » presque à Dieu, pour le préserver, et le maintenir dans cette posture de Dieu bon, aimant, tout-puissant, qui a le dernier mot, etc. Parmi les réponses, la plus évidente, celle qui traverse toute l'Écriture - et qui sera le lieu des confrontations des images de Dieu – celle que l'on appelle la « justice rétributive » - dit : « la souffrance, l'épreuve, la maladie c'est la conséquence du péché »- c'est le discours du livre de Job, des chefs religieux au temps de Jésus, ...

et notre tentation encore aujourd'hui, même si - intellectuellement - nous nous en défendons. La fameuse phrase « *Mais qu'est-ce que j'ai fait au bon dieu pour mériter cela ? Pourquoi moi ?* » révèle qu'inconsciemment nous sommes encore portés par cette conception d'une justice rétributive, d'une vision de Dieu qui distribue bons et mauvais points, à celui qui est fidèle ou à celui qui désobéit, s'éloigne de Lui.

«*Pensez-vous que ces Galiléens aient été de plus grands pécheurs que tous les autres Galiléens, parce qu'ils ont souffert de la sorte ? **Non, je vous le dis.** Mais si vous ne changez pas radicalement vous disparaîtrez tous de même. Ou encore, ces 18 sur qui est tombée la Tour de Siloam et qu'elle a tués, pensez-vous qu'ils aient été plus coupables que tous les*

*autres habitants de Jérusalem ? **Non, je vous le dis.** Mais si vous ne changez pas radicalement, vous disparaîtrez tous pareillement.* » (Luc 13 : 2-5)

Jésus est pourtant clair « **NON JE VOUS DIS** » - réponse martelée à 2 reprises, avec la force de cette parole autorité que nous reconnaissons à Jésus « *En vérité, en vérité, JE VOUS LE DIS* » entend-on régulièrement dans l'év de Jean... Avec cette même affirmation d'autorité ...

Clairement Jésus dissocie faute et punition, péché et malheur, culpabilité et souffrance !

Rappelons-nous ainsi l'épisode de l'aveugle-né : « *Est-ce lui ou ses parents qui ont péché pour qu'il soit né aveugle ?* » (Jn 9 :2)

Jésus casse cette équivalence, il refuse cette approche comptable, mathématique, bien pratique, confortable qui se met à chercher une cause à chaque souffrance.

Michel Bouttier, un théologien protestant, a cette magnifique remarque : « *L'homme a la menuiserie dans le sang. Il voudrait d'instinct ajuster faute et souffrance.*

Quel soulagement si elles coulissaient l'une sur l'autre : nous posséderions enfin la clé de notre destin et la mort serait devenue raisonnable.

Heureusement, le Dieu vivant nous a empêchés à tout jamais de visser le couvercle « péché » sur la boîte « souffrance », malgré les efforts toujours recommencés.

La logique de malheur, voilà l'implacable asphyxie. L'agonie d'un bébé, la mort de l'innocent sont là qui grippent définitivement le système.

Nous espérons être quittes, et il n'y a pas de réponse.

Nous n'échapperons pas à la question : c'est à la fois notre angoisse et notre respiration.

C'est la liberté »¹

Pour notre survie spirituelle, nous voici obligés de nous tourner dans une autre direction, de revoir notre système, de penser autrement, bref ... de « changer radicalement » comme le Christ nous y invite ici.

« Et ces Ukrainiens de Marioupol, de Kiev ou de Kharviv que Poutine massacre à coup de bombes, pensez-vous qu'ils *aient été de plus grands pêcheurs que tous les autres ukrainiens, parce qu'ils souffrent de la sorte ? Non, je vous le dis.* Mais si vous ne changez pas radicalement vous disparaîtrez tous de même ...

Sans ce changement radical de pensées, de conception de Dieu et du mal, nous ne résisterons pas face à ce mal Nous serons broyés par une pensée, une explication, une justification qui continuera à mettre en équivalence une faute, une culpabilité et le mal subi. Et surtout, nous risquons d'en broyer d'autres en les maintenant dans un tel système !

Nous voici appelés à la conversion de notre image de Dieu.

Un Dieu qui voit bien la détresse de son peuple, OUI (et la forme du verbe hébreu insiste lourdement : « pour voir, oui j'ai bien vu la détresse », *un Dieu qui entend le cri de détresse de son peuple OUI*, *un Dieu qui connaît ses douleurs, OUI !* ... et un Dieu qui - parce qu'il est tout aimant - laisse l'humain libre de ses choix, de ses actions, de ses engagements – pas un Dieu qui utilise ses enfants comme des pions sur un échiquier. (Terrible question de la liberté humaine dont parle Michel Bouttier.)

Image donc d'un Dieu qui vient **au cœur** affirmer sa présence envers et contre tout pour donner de résister, de faire face, de déjouer les stratégies du mal.

Un Dieu qui appelle l'humain à se lever pour faire sa part dans la lutte contre le mal, comme Moïse se lève et va affronter Pharaon ! Et il y en a pour l'instant des Moïse qui se sont levés en Ukraine et viennent apporter à la population dans l'angoisse (signification du mot « Egypte ») la force d'une résistance, d'un refus de l'oppression, et de l'Espérance !

¹ Cité par Nouis, Antoine, Le Nouveau Testament, Editions Olivétan/ Salvator, 2018, vol 1, p 495

Conversion de notre cœur et de notre image de Dieu pour le laisser être qui Il est depuis les origines du temps, depuis le début de notre histoire commune.

Conversion de notre cœur et de notre image de Dieu, pour ne pas l'enfermer dans nos fantasmes de puissance, où Sa Puissance serait une légitimation de la nôtre.

(Si Dieu est « Tout-puissant », nous le sommes aussi, puisque créés à son image)

Conversion de notre image de Dieu vers un Dieu tout aimant, dont la force s'accomplit dans la faiblesse, comme nous le dit Paul à propos du Crucifié. (II Cor 12 :9)

Conversion difficile, mais indispensable ... travail intérieur, spirituel, théologique, ecclésiologique aussi pour réinvestir NOTRE ICI ET MAINTENANT de sa présence qui transforme les vies, la nôtre et celle de ceux à qui nous pouvons aussi apporter un peu de Son Amour et de Sa Paix.

Conversion ? N'est-ce justement pas qu'Esaië nous proposait au début de ce culte : *Ainsi parle le Seigneur Dieu, le Saint d'Israël :*

Votre salut est dans la conversion et le repos,

Votre force est dans le calme et la confiance.

(Esaïe 30/15)

Amen.

Communiqué interne de clôture de la Commission d'avis

L'Assemblée synodale sur le climat démarrait par une présentation du climatologue Jean-Pascal van Ypersele sur le changement climatique très didactique, synthétisée en 5 points :

- Le changement climatique est réel,
- Il est provoqué par l'action humaine,
- Les experts sont d'accord,
- La situation est grave
- L'espoir est réel.

La terre se dégrade, mettant en péril sa viabilité pour les générations futures. Nous-mêmes avons constaté en juillet 2021 les effets dramatiques du changement climatique lors des inondations.

La montée des eaux, la sécheresse, les famines et autres catastrophes touchent plus gravement les plus pauvres et amplifient encore leur détresse.

Agir est tout simplement une question de justice sociale autant que de justice climatique. L'urgence est criante.

Mais quelle est notre place en tant qu'Église ?

Dans la Bible, Dieu fait alliance avec l'ensemble de la Création (Gen. 9) et non pas seulement avec l'Homme. Il appelle Adam à travailler et à garder la Création. (Gen 2, 15) et Il nous invite aussi à porter la bonne nouvelle à l'ensemble de la Création (Marc. 16, 15).

Venues de France, des Pays-Bas, mais aussi de Belgique, des Églises nous ont partagé leurs expériences en matière de défense du climat.

Ainsi, pour reconstruire un monde désirable et assurer la pérennité de la Création, le théologien écologique Martin Kopp propose trois niveaux d'action : individuel, collectifs et politique. Ces trois niveaux peuvent inspirer l'action de l'EPUB. En tant que chrétiens, nous pouvons commencer par prier pour la Création.

Beaucoup d'entre-nous s'investissent déjà pour l'environnement. Certaines paroisses mènent également une action collective, parfois fort avancée. Au niveau national, le groupe Église dans la société anime une réflexion sur la dimension politique.

Notre investissement doit maintenant prendre une nouvelle dimension. Au-delà des solutions matérielles, un changement de mentalité est nécessaire.

L'Assemblée synodale s'est achevée avec un partage de propositions concrètes. Le Conseil synodal et le groupe de travail Église dans la Société s'en inspireront pour leur travail dans les mois qui viennent.